

# Ces émotions qui nous définissent

*Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant  
D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime  
Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même  
Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend.*

Paul Verlaine

## L'AMOUR

L'amour est la musique la plus douce  
que vous puissiez entendre.  
Il n'est point nécessaire d'être mélomane  
pour savoir en jouer.

L'amour c'est un jardin de couleurs,  
de senteurs et de fleurs.  
Dorénavant, il faudra ensemble les sentir,  
les regarder et se les partager.

Et votre histoire qui s'émerveille,  
faites-la grandir dans vos prières.  
L'amour d'un jour dure toujours.

La vie n'est certes pas un long fleuve tranquille,  
mais si sur chaque berge on vous y trouve,  
c'est que vous vivez d'amour et d'eau fraîche  
D'amour et d'eau fraîche, du pain et du vin, le  
corps et le sang de Notre Seigneur.

L'amour c'est aussi ces petits mots gentils que  
l'on s'échange chaque jour.  
L'amour c'est ce bonheur de vivre à deux  
simplement et de se le dire souvent.

L'amour c'est un édifice que l'on construit  
pendant toute sa vie.  
Il faut l'entretenir, le réparer, le protéger.  
En vérité je vous le dis, l'amour  
c'est se dire la vérité chaque jour et toujours.

L'amour c'est un peu de soleil qui brille dans  
vos yeux, un peu de pluie qui ruisselle de vos  
paupières, quelques nuages qu'on efface d'un  
regard.

Après la pluie vient le beau temps  
Et puis cette eau source de vie  
Qu'elle vous abreuve fort longtemps  
Et qu'au partage elle vous convie

En cette église je forme un vœu  
Un vœu précieux d'anniversaire  
Acceptez-le comme un aveu  
Ce vœu précieux et bien sincère

Mes chers amis, chers Valérie et Roland  
Me voilà au terme de mon émotion  
Pour vous tourtereaux bien roucoulants  
J'offre ces mots en dévotion

L'amour n'est pas toujours un bouquet de violettes  
L'amour peut être la rose avec les épines  
L'amour n'est certes pas une amulette

Soyez cette haie d'aubépine  
Soyez heureux.

## PREMIÈRE ÉCOLE PREMIÈRE RÉCOLTE

Demain je dirai, c'était mon école  
Avec ses saisons, ses odeurs et ses sons  
Le temps s'arrêtera pour qu'un jour caracolent  
Les souvenirs d'autrefois d'une jolie floraison

Cette première récolte fut un heureux départ  
Et je profite aujourd'hui de succulents fruits  
Vous fîtes, Mesdames, du savoir mon rempart  
Par la force tranquille d'un travail bien construit

Nos chemins se croisent, nos chemins se quittent  
Le temps surtout va s'arrêter  
J'ai une dette et je l'acquitte  
Par quelques mots prémédités

J'ai tout à coup les yeux humides  
Le cœur qui gronde, la voix qui tremble  
Je suis un être bien lucide  
Adieu la classe qui nous rassemble

Ma première dame fut Dame Carine  
Jardin d'enfants fut mon passe-temps  
Dans ce décor de figurines  
Dame Patricia fut le printemps

Puis vint ensuite Madame Glineur  
Et toute une suite de couleurs  
Dame Marie-Pierre mit à l'honneur  
Nos qualités avec chaleur

La toute dernière est la plus petite  
Avez-vous vu Madame Chantal?  
Dans cet ensemble tripartite  
Elle devise même notre patois local

Je n'oublie guère la direction  
Madame Watz, Madame Clerquin  
Elles nous offrirent la perfection  
Merci Monsieur Dany Anselain

Je quitte vos bancs à tout jamais  
Une tranche de vie vient de s'effacer  
Mes lendemains seront désormais  
À votre image, fort bien tracés

## CHAGRIN

Dans ce petit coin de poésie  
Il m'a quitté à tout jamais  
Dans ce silence d'amnésie  
Il vit en somme désormais

Et son destin est un tracé  
Bien sinueux, accidenté  
Un chemin de croix ensemencé  
D'un tas de pièges mouvementés

Il n'eut jamais en fait le temps  
De prendre le temps quelques instants  
Il parcourut tous ces printemps  
Comme si le temps fut consentant

Et son départ m'a plongé  
Dans un chagrin démesuré  
Il fait de moi un naufragé  
Parmi ce monde fissuré

Pourquoi vraiment a-t-il fallu  
Tant de souffrances, tant de blessures  
Toute cette peine lui a valu  
Un isolement, une cassure

La solitude fut quotidienne  
Abandonné par ses enfants  
Et sa maison fut la gardienne  
De ce malheur bien étouffant

Quatre saisons se sont écoulées  
Et tout ce temps je l'ai cherché  
Car cette absence inconsolée  
Me fait souffrir, m'a entaché

Je ne peux en fait m'y résoudre  
À ce départ d'éternité  
Et je prierai pour faire dissoudre  
Cette injuste fatalité

## ANNIVERSAIRE

Une décennie s'est écoulée  
Depuis ce texte plein d'amitié  
Je trace un trait à toute volée  
Car de ta vie c'est la moitié

Cinquante printemps vont reflleurir  
Après l'hiver début janvier  
Je te souhaite de parcourir  
Avec succès l'autre moitié

Dans l'émotion de ces souhaits  
Sois le petit frère qui m'a quitté  
Un doux repaire fait de respect  
Un bel échange d'amitié



## MERCI

Permettez-moi de vous offrir  
Ces quelques mots en un bouquet  
Sachez en somme que de souffrir  
Me donne la force d'espérer

Nous sommes bien seuls, Christine et moi  
La maladie a fait fuir parents et amis  
Par ces quatrains, partager mon émoi  
Voici le texte comme promis

Je veux simplement vous dire merci  
Pour la sincérité et l'amitié  
Et pour cette heure qui adoucit  
Mes gros tracas et mes soucis

## NOCES D'ÉMERAUDE

Castor et Pollux naquirent le 15 juin  
Dans la constellation zodiacale de l'hémisphère boréal  
Ils vécurent très heureux entourés de leurs conjoints  
L'âme sœur idéale d'un tempérament cigale

Elle fut lui, il fut elle  
Par le temps et la chair  
Désormais ils sont éternels  
Quarante ans, le début des enchères

Mise à prix très discrète  
En ce premier jour de juillet  
Mise à prix très parfaite  
Le défi est de grande qualité

Ils prirent la même route  
Et marchèrent très longtemps  
Par la prière ils mirent en déroute  
Les accrocs de la vie pour un bon bout de temps

Sous le signe des gémeaux à la veille de l'été  
Ils naquirent le même jour pour mieux se croiser  
L'escarcelle du bonheur, un zeste de gaieté  
L'alchimie du mariage fut un choix bien pensé

Trait de caractère incontournable  
D'une grande douceur où j'ai grandi  
Mes chers parents interminables  
Soyez loués soyez bénis

Tu es maman l'être sensible  
L'épouse précieuse, femme attentive  
Ton idéal est transmissible  
Tu es grand-mère curative

Et toi papa le grand bavard  
L'artiste peintre qui aime la fête  
Très diplomate tel un buvard  
Tu soignes les peines et les défaites

Valses de Vienne et des mamours  
D'arbres et d'écailles gîte d'amour  
L'instant est fort et pour toujours  
Papa maman en ce beau jour

## INTERVENTION HOULEUSE

Pour que je puisse parler de vous  
J'ai consulté l'aide sociale  
Que tout cela reste entre nous  
Je connais très bien ce couple spécial

Je suis venu te dire aussi  
Quelques conseils pour tard ce soir  
Pour que demain ne sente pas le roussi  
Prends toute la boîte sans l'accessoire

Cette mise en scène préméditée  
Manque cruellement de répétition  
Toutes mes paroles sont méditées  
Je vous les offre sans conditions

Je suis au fait cette surprise  
La plus mauvaise dans tous les sens  
Je suis cet être que l'on méprise  
Car je deviens vite envahissant

Mais n'ayez crainte je viens en paix  
Pour lire en somme un doux message  
Une dose de mots pleins de respect  
De l'amitié sur vos visages

Et pour écrire cette amitié  
Je n'eus besoin que d'un ou deux whisky  
J'avais à peine bu la moitié  
Que leur enthousiasme m'avait conquis

Je suis venu vous lire ces mots  
Qui prirent racine chez vos amis  
Je les ai cueillis tel un rameau  
Et leur refrain m'a endormi

Après ces mots d'amour à l'église  
Je vous offre l'amitié au Romantique  
Qu'il vous grise vous électrise  
Et que chaque jour soit fantastique

## ANNIVERSAIRE

Il a fallu ton demi-siècle  
Pour me souvenir de tes vingt ans  
Ce bout de temps qui nous dissèque  
Me fit rêver bien très longtemps

Les longues promenades jusqu'au Vaux Hall  
Grands magasins et le vieux puits  
Ces belles soirées du music-hall  
Arts et loisirs furent un appui

Je fus parfois ton petit frère  
Trop courte période de mes vacances  
Nous fûmes souvent commissionnaires  
Et en cuisine de connivence

Ce soir pourtant je me suis surpris  
En écoutant tomber la neige  
Depuis le temps j'avais compris  
Que la jeunesse est privilège

Par nostalgie du temps passé  
J'ai rouvert ce bel album  
Suite de moments bien espacés  
Croquant la vie de par la pomme

Et puis demain garde la forme  
Le onze novembre une date fétiche  
Ce n'est qu'un pont qui te conforme  
Et deux aiguilles qui t'affichent

L'horloge tisse des sons très las  
Depuis que Georgette est repartie  
Mais tous en chœur a cappella  
Nous partageons cette tragédie

Des mots bavards, je t'écris avec retard  
Novembre s'éveille, novembre s'enfuit  
Des mots sensibles mais très fêtards  
Le temps s'écoule et le temps fuit

## FLEURS

Nous aimerions te voir sourire  
Parmi ces fleurs, parmi ces mots  
Nous espérons des éclats de rire  
Pour effacer ces quelques maux

Très sincèrement nous voudrions  
Gérer ta peine et tes ennuis  
Très humblement nous te l'offrons  
Cette amitié qui reconstruit



## AMITIÉ

Pour mieux te dire notre amitié  
Je te fais maître en cet hôtel  
Avec des mots de complicité  
Je te sacrifie sur cet autel

Après le drink et l'émotion  
Une petite phrase me traversa l'esprit  
Cette sympathie, cette affection  
Me poursuivit et me reprit

Pour mieux te dire notre amitié  
Sur le papier je les ai couchés  
Des mots tout simples, attentionnés  
Que je n'ai dû guère rechercher

## POM'ART

Un petit coin de paradis  
Vient juste d'éclorre à la Pommeraie  
Nous revoilà au temps jadis  
Dans les senteurs d'une roseraie

Et le détail nous éblouit  
Dans un écrin de couleurs vives  
Tous ces parfums sont le cambouis  
D'un dur labeur qui les ravive

Par les chemins de la vieille cense  
J'ai retrouvé les vraies valeurs  
Que du bon sens, l'effervescence  
La gentillesse et la chaleur

Tous les talents sont au Pom'art  
Bien disposés et bien rangés  
Que du génie pour la plupart  
Ils sont enfin tous hébergés

Ce bel éden est la boutique  
De ce qu'on appelle la différence  
Par leur génie très authentique  
Ils sont pour tous la référence

Cela sent le marché de Provence  
À cause du soleil d'Ellignies  
Nul besoin de références  
Pour qu'ils se plient à nos manies

Le magasin est devenu une poésie  
Que l'on déclame par ciel de pluie  
Son intérieur est facétie  
Quand il devient scène de vie

C'est l'étalage des petits bonheurs  
Dans une vraie chasse aux trésors  
Amis, parents et puis flâneurs  
Faites que Pom'art soit la pièce d'or

## L'AMITIÉ

Voilà maintenant à peine trois ans  
Qu'en la régence un deux juillet  
Dans la cité des géants  
Nous nous liâmes d'amitié

Il a suffi d'un seul cliché  
Et d'une rencontre électronique  
Quelques infos ont accouché  
D'une amitié pharaonique

La pellicule est numérique  
Le temps s'arrête et il nous grise  
Le flash en somme est féérique  
Et toutes ces heures bien exquises

Par un cocktail de prénom  
Nous fîmes un jardin de senteur  
En accrochant quelques surnoms  
Nous prîmes le temps, et la lenteur

Sur son nuage, il y a nounours  
Qui veille en somme sur son cookie  
Si cacahuète épouse brownies  
C'est par bonheur, c'est pour toujours

Un chouette duo et des extrêmes  
Une femme timide et réservée  
Très explosif, Roland entraîne  
Dans son sillage sa dulcinée

Si Adamo tombe la neige  
Dans les Ardennes il a pleuvu  
Tout un week-end sur la brèche  
La clarté de la luminosité, on ne l'a pas vu

Boire un petit coup c'est agréable  
À moins que Patricia soit dans les parages  
Sans modération danger ravage  
Je pique ton verre, c'est formidable

Roland adore les saucisses sèches  
Et Valérie le coup de Baileys  
Couple coquin et bien de mèche  
Simple cuisine, nuptial balai

Au téléphone, c'est l'emmerdeuse  
Celle qui s'inquiète bonjour copine  
Restons ensemble ces baladeuses  
C'est le seul vœu qui me turlupine

Je tire au fait ces conclusions  
En survolant cette belle histoire  
Notre amitié fut l'occasion  
D'un beau discours prémonitoire